

## **SUR QUELQUES VALEURS SÉMANTIQUES DU PRONOM PERSONNEL DE LA 2<sup>E</sup> PERSONNE DU PLURIEL EN FRANÇAIS ET EN SERBE\*\***

Dans les langues française et serbe, le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel désigne un groupe d'interlocuteurs ou un groupe de personnes comprenant au moins un interlocuteur, mais excluant toujours le locuteur. En dehors du sémantisme fondamental, le pronom français *vous* et le pronom serbe *vi* contiennent également d'autres valeurs d'emploi qui sont variées et nombreuses. Vu ce fait linguistique, nous nous concentrons sur les trois composantes de leur potentiel de signification – la forme de politesse, l'indice de généralité et la valeur vocative – qui caractérisent soit exclusivement soit en particulier le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel. Nous les explorons et comparons afin de définir les ressemblances et les différences dans le comportement sémantique de ces deux formes pronominales. À l'aide du procédé descriptif et de la méthode contrastive, nous effectuons notre recherche sur le corpus formé d'exemples extraits d'œuvres littéraires d'auteurs français et serbes et de leur traduction respectivement en serbe et en français ; les exemples sont prélevés dans la base du corpus parallèle *ParCoLab* et directement dans plusieurs romans et nouvelles. Dans cette étude, nous partons des définitions et des éclaircissements proposés par la littérature linguistique traitant la catégorie grammaticale de pronoms personnels en français et en serbe.

*Mots clés* : pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel, valeur sémantique, forme de politesse, indice de généralité, valeur vocative, langue française, langue serbe.

---

\* selena.stankovic@filfak.ni.ac.rs

\*\* Ce travail expose les résultats de l'étude réalisée grâce au soutien financier du Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie (Contrat no 451-03-9/2021-14/200165). La rédaction de ce texte s'est effectuée dans le cadre de deux projets scientifiques : La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères (No 178019), financé par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de la République de Serbie, et Les langues, les littératures et les cultures romanes et slaves en contact et en divergence (No 1001-13-01), financé partiellement par l'Agence universitaire de la francophonie et l'Ambassade de France en Serbie.

## INTRODUCTION

Dans le système des pronoms personnels en français et en serbe, la forme pour la 2<sup>e</sup> personne du pluriel désigne un groupe d'interlocuteurs ou un groupe de personnes comprenant au moins un interlocuteur, mais excluant toujours le locuteur. Outre le sémantisme de base (l'identité du groupe d'interlocuteurs), le pronom personnel français *vous* et le pronom personnel serbe *vi* possèdent aussi d'autres valeurs d'emploi qui sont variées et nombreuses. Compte tenu de ces faits linguistiques, nous nous concentrerons dans ce travail sur les trois composantes de leur potentiel de signification – la forme de politesse ou *vous* de respect, la marque de généralité et l'usage vocatif – lesquelles sont étroitement liées aux pronoms *vous* et *vi*. Nous les explorerons et comparerons afin de déterminer les ressemblances et les différences dans le comportement sémantique des deux pronoms personnels.

En nous servant du procédé descriptif et de la méthode contrastive, nous effectuerons notre examen sur le corpus formé d'exemples extraits d'œuvres littéraires d'auteurs français et serbes et de leur traduction respectivement en serbe et en français. Les exemples sont prélevés : a) dans la base du corpus parallèle *ParCoLab*, consultable en ligne – H. de Balzac, *La duchesse de Langeais* ; G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne* ; A. Daudet, *Lettres de mon moulin, Le Petit Chose* ; A. Dumas, *Trois Mousquetaires* ; G. Flaubert, *L'éducation sentimentale* ; A. France, *Les Dieux ont soif* ; Stendhal, *La Chartreuse de Parme* ; É. Zola, *Au bonheur des dames* ; B. Ćopić, *Bašta sljezove boje* ; D. Medaković, *Efemeris* ; A. Tišma, *Upotreba čoveka* ; et b) directement dans plusieurs romans et nouvelles – A. Makine, *La musique d'une vie* ; A. Nothomb, *Le sabotage amoureux* ; D. Pennac, *Aux fruits de la passion* ; I. Andrić, *Prokleta avlija* ; B. Pekić, *Odbrana i poslednji dani* ; A. Tišma, *Knjiga o Blamu*.

Dans cette recherche, nous partirons des définitions et des éclaircissements proposés par la littérature linguistique traitant le phénomène des pronoms personnels en français et en serbe. Il s'agit : des grammaires relevantes du français et du serbe (serbo-croate), des dictionnaires pertinents qui décrivent l'entrée *vous* / *vi*, ainsi que des ouvrages et des articles qui examinent la problématique pronominale dans ces deux langues. Aux études contrastives antérieures, consacrées aux valeurs d'emploi des pronoms personnels français et serbes, nous renverrons en analysant une certaine particularité ou un certain usage du pronom observé.

## ANALYSE DU CORPUS ET RÉSULTATS

La valeur sémantique fondamentale des formes pronominales *vous* et *vi* se définit comme *l'identité du groupe d'interlocuteurs*. Selon la littérature linguistique (Sandfeld, 1928 : 32 ; Wagner-Pinchon, 1962 : 166, 169 ; Chevalier et al., 1964 : 228-230 ; Dubois, 1965 : 131, 142 ; Meje, 1965 : 183 ; Benveniste, 1966 : 225-236 ; Dubois-Lagane, 1973 : 81, 86-88 ; Arrivé et al., 1986 : 495-496 ; Stevanović, 1989 : 281 ; Grevisse, 1993 : 961-964 ; Le Goffic, 1993 : 140 ; Piper et al., 2005 : 593-594 ; Stanojčić, 2010 : 146 ; Riegel et al., 2011 : 363-365, 971-972 ; Piper-Klajn, 2013 : 94-95 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous* ; RMS : 367 s.v. *vi* ; RSANU : 579 s.v. *vi*), ce groupe englobe toujours au moins deux individus, à savoir : plusieurs allocutaires (plusieurs *tu*) ou au moins un allocutaire (un *tu*) auquel sont adjoints un ou plusieurs individus qui ne participent pas à la communication (un ou plusieurs *il*). L'usage typique du pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel est de caractère déictique. Les exemples de notre matériel démontrent la valeur sémantique de base de ce pronom dans les deux langues contrastées :

- (1) Elle *nous* a regardés, *l'un, puis l'autre* : Qu'est-ce qui *vous* prend ? *Vous* me surveillez ? (Pf129) – Pogledala nas je, jedno, pa drugo: Šta vam je? Je l' to *vi* mene kontrolišete? (Ps102)
- (2) Jeste li *vi* rekli onima koji su ga uhapsili da je nevin? / Jesmo, dakako da smo rekli, ali... (As31) – Avez-vous dit à ceux qui l'ont arrêté qu'il était innocent ? / Bien sûr que nous l'avons dit, mais... (Af29)

Comme l'énoncent les linguistes du domaine des langues française et serbe (Sandfeld, 1928 : 36-37 ; 1930 : 188-190 ; Stevanović, 1939-1940 : 47 ; Ivić, 1953 ; Dauzat, 1956 : 267-269 ; Wagner-Pinchon, 1962 : 83, 170, 178 ; Maretic, 1963 : 501-502, 579-580 ; Chevalier et al., 1964 : 230-235, 248 ; Bally, 1965 : 61-70 ; Brunot, 1965 : 271-273 ; Le Bidois, 1971 : 141-142, 179-181 ; Dubois-Lagane, 1973 : 90-91 ; Leclère, 1976 ; Stevanović, 1986 : 127, 367-369 ; Arrivé et al., 1986 : 67-68, 497, 500 ; Milinković, 1988 : 90-102 ; Popović, 1990 ; Riegel, 1991 ; Charaudeau, 1992 : 125, 154-155 ; Grevisse, 1993 : 204, 568, 658-659, 910, 961-988 ; Belić, 1999 : 225 ; Roglić, 2001 : 46-55 ; Kordić, 2002 : 28-32 ; Topolinjska, 2002 ; Antonic, 2004 ; Piper et al., 2005 : 188-190, 194-195, 649-659, 694-696 ; Riegel et al., 2011 : 285, 364, 406-408, 775-777 ; Piper-Klajn, 2013 : 95, 317-323, 328-329, 351-352 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi

: s.v. *vous* ; DHLF : 4129 s.v. *vous* ; RMS : 367 s.v. *vi* ; RSANU : 579 s.v. *vi*, etc.)<sup>1</sup>, en dehors de la signification principale, le pronom français *vous* et le pronom serbe *vi* contiennent d'autres valeurs d'emploi qui leur sont en général communes, mais qui révèlent quand même certaines nuances dans leur manifestation et leur comportement syntactico-sémantique. Il s'agit des traits sémantiques suivants : la signification possessive<sup>2</sup>, le datif éthique ou datif d'intérêt<sup>3</sup>, la forme de politesse ou *vous* de respect, la valeur du pronom de la 2<sup>e</sup> personne du singulier (*tu indéterminé*), la marque de généralité, la signification du pronom de la 1<sup>re</sup> personne du singulier, la valeur du pronom de la 3<sup>e</sup> personne du singulier, l'emploi dans la personnification, le terme d'adresse<sup>4</sup>, etc.

Dans le cadre de cet article, nous explorons les trois valeurs qui distinguent soit exclusivement soit en particulier le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel : la forme de politesse ou *vous* de respect, l'indice de généralité et la valeur vocative.

### *Forme de politesse*

Dans les deux langues analysées, le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel *vous* / *vi* s'utilise à la place de la forme singulière *tu* / *ti* en se comportant alors comme *forme de politesse* ou *vous* de respect (Sandfeld, 1928 : 36-37 ; Dauzat, 1956 : 267-268 ; Wagner-Pinchon, 1962 : 170 ; Chevalier et al., 1964 : 230 ; Brunot, 1965 : 271-273 ; Le Bidois, 1971 : 179-181 ; Dubois-Lagane, 1973 : 90-91 ; Arrivé et al., 1986 : 497 ; Stevanović, 1986 : 127 ; Grevisse, 1993 : 658-659, 963-964 ; Riegel et al., 2011 : 364 ; Piper-Klajn,

---

<sup>1</sup> Consulter aussi : Popović, 1955 : 130 ; Benveniste, 1966 : 232 ; Spalatin, 1970 ; Stevović, 1973 : 42 ; Gallis, 1974 ; Topolinjska, 1988 ; 1995 : 98-99 ; Le Goffic, 1993 : 173, 297, 319-320, 373-374 ; Klajn, 2000 : 103 ; Wilmet, 2010 : 487 ; Stanojčić, 2010 : 337 ; Gudurić-Vlahović, 2012 : 27, 141-146.

<sup>2</sup> Sur la possessivité dénotée par des pronoms personnels en français et serbe, lire dans les recherches contrastives suivantes : Stanković-Stanković, 2013 ; Stanković, 2015, 2018, 2020a, 2020b : 161-165.

<sup>3</sup> Pour plus de détails sur le datif éthique en français et en serbe consulter les travaux contrastifs suivants : Stanković-Stanković, 2011 ; Stanković, 2015, 2020a, 2020b : 166-171.

<sup>4</sup> Sur l'usage vocatif du pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du singulier et du pluriel en français et en serbe v. aussi dans Stanković, 2015 et 2020b : 173-176.

2013 : 95 ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous* ; RMS : 367 s.v. *vi* ; RSANU : 579 s.v. *vi*). Le vouvoiement, emploi du *vous* / *vi* pour désigner un être unique, est opposé au *tutoiement* qui sous-entend l'intimité, la familiarité et la solidarité avec l'allocutaire. Ce procédé signale une distance sociale plus grande entre les participants à la communication et apparaît comme indice de respect envers l'interlocuteur. L'usage du *vous* de politesse dépend du contexte, du milieu social et de type de relation qui existe entre les acteurs de l'acte d'énonciation.

G. et R. le Bidois (1971 : 179-180) notent que cet usage de *vous* à la place de *tu*, inconnu au grec et au latin, a été toujours présent en français et qu'il est plus ancien que la langue française. En effet, il provient de la période romaine quand conformément au protocole, à partir du V<sup>e</sup> siècle de notre ère, il était obligatoire d'employer le pronom personnel latin *vos* en s'adressant à l'empereur ; ce fait renvoie au temps où les deux empereurs se trouvaient à la fois sur un trône. Dans l'ancien français, l'utilisation des pronoms *tu* et *vous* de politesse n'était pas définie par une règle si bien que ces deux formes alternaient souvent, même quand on s'adressait à un seul et même individu. Le même phénomène s'aperçoit plus tard, dans les textes de l'âge classique. A. Dauzat (1956 : 267-268) explique que l'usage de *vous* de politesse se modifiait au cours des siècles suivant les coutumes et les conventions sociales. Ainsi, pendant le XVII<sup>e</sup> siècle, on employait le *tu* en parlant aux domestiques, tandis que le *vous* était prescrit aux parents et aux enfants dans leur communication. Ensuite, jusqu'au milieu ou à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (ce qui dépendait des familles), le *tu* était réservé aux parents s'adressant aux enfants (les enfants ont continué à vouvoyer leurs parents), alors qu'on disait *vous* aux domestiques parce qu'ils n'étaient pas les membres de la famille. Enfin, les enfants ont commencé à tutoyer leurs parents.

Quand le pronom *vous* porte la valeur du pronom *tu*, l'adjectif (épithète et attribut) et le participe passé qui se réfèrent au pronom sont au singulier et au genre qui correspond au sexe de la personne marquée. Cela signifie qu'en langue française, l'accord est sémantique ou logique, c'est-à-dire l'accord sylleptique<sup>5</sup>. À la différence du français, dans cette situation, la langue serbe applique la congruence grammaticale – la partie du prédicat laquelle est variable en genre et en nombre se met toujours au pluriel et au masculin. Les

---

<sup>5</sup> Sur l'accord de l'adjectif et du participe passé avec le pronom pluriel ne désignant qu'un seul individu – la syllepse obligatoire – v. aussi Jovanović, 2016 : 65-66, 95.

exemples de nos deux corpus et leurs traductions illustrent clairement cette dissemblance entre les deux langues contrastées :

- (3) Papa me disait que *vous vous étiez battu* comme un héros... (Mf104) – Tata mi je pričao da *ste se vi junački borili*... (Ms89)
- (4) La comtesse répondit d'une voix finement ironique : « *Vous êtes heureuse, ma chère, d'avoir un mari galant.* » – S prefinjenom ironijom grofica odgovori: „*Vi ste srećni, draga moja, što imate tako galantnog muža.*” (ÉZ)
- (5) *Vi niste nailazili* u istoriji na ime Džem-sultana, brata Bajazita II? Nisam – odgovorio je mirno fra Petar [...]. (As57) – *N'avez-vous jamais rencontré* dans des ouvrages d'histoire le nom du Sultan Djem, frère de Bajazet II ? Non, répondit calmement Fra Pétrar [...]. (Af69)
- (6) *Vi ste Leon Funkenštajn?* / Da, ja sam. Šta ste hteli? / Hteo sam da sa *vama* porazgovaram. Ali ne ovde, u hodniku. / Pa onda uđite. Evo, sedite ovde. Čime mogu da *vas* uslužim? / Ovo je ceo vaš stan? *Živite sami?* (Ts229) – *Vous êtes Léon Funkenstein ?* / C'est moi-même. Que voulez-vous ? / Je voudrais *vous* parler. Mais pas ici, dans le couloir. / Entrez, alors. Asseyez-vous. Que puis-je *vous* offrir ? / C'est votre logement ? *Vous vivez seul ?* (Tf187)

Dans la langue serbe, l'usage du pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel avec le sémantisme du singulier est, selon le linguiste I. Popović (1955 : 130), le résultat des influences venues des langues de l'Europe de l'Ouest, et particulièrement de l'italien et du français.

### *Indice de généralité*

Les formes pronominales *vous / vi* se comportent aussi comme *les indices de généralité*. Dans ce cas, selon les linguistes français (Benveniste, 1966 : 232 ; Grevisse, 1993 : 964 ; DHLF : 4129 s.v. *vous* ; NPR : 2417 s.v. *vous* ; TLFi : s.v. *vous*), le pronom français tient la valeur du pronom indéfini *on*, mais à la différence de *on*, qui se rapporte à un sujet anonyme, *vous* porte directement sur l'interlocuteur ou les interlocuteurs, réels ou fictifs. Le locuteur prend à témoin son interlocuteur du contexte présenté, de la situation de discours. Le *vous* de généralité marque de même une vérité générale et s'emploie aussi dans les proverbes. Grâce à son caractère indéfini, il peut également fonctionner en tant que complément d'objet direct ou indirect correspondant

au pronom *on*. C. de Boer (1954 : 122) souligne que la forme *vous*, employée avec le sens du datif éthique présente en effet la forme dative du pronom indéfini *on*.

Notre corpus démontre nettement la valeur indéfinie du pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel – le *vous* de généralité :

- (7) Naturellement, il faut un peu réfléchir pour se rendre compte, ça ne se saisit pas tout de suite. C'est une espèce de poussière. *Vous* allez et venez sans la voir, *vous* la respirez, *vous* la mangez, *vous* la buvez, et elle est si fine, si ténue qu'elle ne craque même pas sous la dent. Mais que *vous* vous arrêtiez une seconde, la voilà qui recouvre votre visage, vos mains.  
– Naravno, treba malo promisliti da bi se to zaključilo, ne vidi se to odmah. Dosada je neka vrsta prašine. Idete i vraćate se i ne vidite je, dišete je, jedete je, pijete je, a ona je tako fina, tako tanana, da čak i ne krcka pod zubima. Ali ako se zaustavite na sekund, otkrićete je na licu, na rukama. (GB)
- (8) Silistri cherchait la syntaxe des condoléances. / On a de la peine pour vous tous. / C'était probablement vrai... Mais comment consoler ceux qui *vous* consolent ? (Pf108). – Silistri je tražio neku sintaksu saučešća. / Saučestvujemo u bolu svih vas. / Verovatno je bilo tako... Ali kako utešiti one koji *vas* teše? (Ps85)
- (9) Ça doit être désagréable. / Non, assura-t-il. / Mais si ; la preuve, quand on *vous* tape là... / Oui, seulement, c'est pratique. (Nf69) – To mora da je neprijatno. / Nije, tvrdio je. / Ma jeste; dokaz je to što *vas* boli kad *vas* udare tu... / Da, samo, veoma je praktično. (Ns66)

Comme la littérature linguistique traitant le sémantisme du pronom serbe (serbo-croate) *vi* l'expose (Maretić, 1963 : 501-502 ; Klajn, 2000 : 103 ; Kordić, 2002 : 28), la forme pronominale *vi* manifeste la valeur de généralité et s'utilise avec la signification de la 3<sup>e</sup> personne du singulier dans les situations de discours suivantes : a) quand le locuteur veut généraliser une idée ou une observation, b) quand le locuteur veut exprimer une sympathie ou indiquer un agent indéfini de l'action, ou c) quand un écrivain s'adresse à ses lecteurs en général. Alors, la forme *vi* se distingue par la valeur indéfinie, elle représente tout le genre humain et équivaut au substantif *l'homme* ou *les gens*. La signification de « généralité » du pronom *vi* est attestée par nos exemples :

- (10) I gospođa okružnog sudije g. Veljkovića bila je kao stvorena da se davi. Visoka, tanka, prava pritka. Spetljana u sto čvorova. [...] Na kapetana Skrbiniška iz II konjičkog puka i ne gledam. Taj *vam* je bio garnizonski prvak u načinu koji se zove kraul. I uopšte, vojnici [...] teško da su u obzir dolazili. Mahom su plivali u gomili. U onakvoj gužvi nisi se mogao udaviti sve da si klada. (BPs213) – La femme du juge départemental, monsieur Velkovitch, était elle aussi comme faite pour la noyade. Grande, sèche, une vraie perche, un paquet de nœuds. [...] Le capitaine Skrbinchek de la deuxième division de cavalerie, ce n'était même pas la peine de le regarder. Celui-là était un as du crawl dans sa garnison. De façon générale, les militaires [...] n'entraient pas en considération non plus. Le plus souvent ils nageaient en groupe. Dans cette foule, même une bûche aurait eu du mal à se noyer. (BPf54)
- (11) I ovde, u Münchenu, jednako me propitali, muka me od pitanja uhvatila, a onda – na robiju. Mogli su to odmah da urade. Da se ne mučimo. [...] Ali propisi su propisi. Ne bi *vam* Namac preko Vorschrifta da ga ubiješ. (BPs240) – Ici à Munich, de la même façon on n'a pas arrêté de m'interroger, au point que j'en étais malade, et puis on m'a envoyé au bain. Ils auraient pourtant pu le faire sur-le-champ. On se serait moins fatigué. [...] Mais le règlement, c'est le règlement. Un Allemand ne passerait jamais outre à un *Vorschrift*, même s'il devait y laisser sa peau. (BPf89)
- (12) A kad sam ga pitao zašto se na presudu on žalio kad sam ja, kao njen trpilac, zadovoljan, rekao je da se tako mora i da je takav Gesetz u Nemačkoj – Zapadnoj. A Gesetz *vam* je kod njih Zakon. Gesetz Zakon, a Gesetzbuch Zakonik iz kojeg ga čitaju. (BPs186) – Et lorsque je lui ai demandé pourquoi il se plaignait, lui, de mon inculpation si moi, le premier concerné, je n'avais rien à redire, il m'a répondu que cela se faisait comme ça et que le *Gesetz* en Allemagne occidentale le voulait ainsi. Le *Gesetz*, chez eux, ça correspond à la loi. Le *Gesetz* c'est la loi et le *Gesetzbuch*, le livre où elle est écrite. (BPf20)

*Valeur vocative*



Le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel<sup>6</sup> est capable d'assumer la fonction *d'apostrophe en français*<sup>7</sup>, c'est-à-dire de prendre la *forme vocative en serbe* (Arrivé et al., 1986 : 67-68 ; Grevisse, 1993 : 568 ; Le Goffic, 1993 : 373-374 ; Piper et al., 2005 : 649-659 ; Riegel et al., 2011 : 775-777 ; Gudurić-Vlahović, 2012 : 27, 141-146 ; Piper-Klajn, 2013 : 317-323, 328-329)<sup>8</sup>. Dans cet emploi, en manifestant son organisation stylistique et son caractère affectif, le pronom personnel *vous / vi* sert de désignation par laquelle le locuteur interpelle l'interlocuteur (ou les interlocuteurs) ; il le (les) nomme (a) pour attirer ou retenir son (leur) attention sur lui-même, sur son discours ou son activité, pour lui (leur) imposer un certain comportement (la fonction appellative) et / ou (b) afin d'évoquer l'attitude émotionnelle à l'égard de l'interlocuteur et de l'objet du propos (la fonction expressive). Dans la plupart des situations de communication et dans l'interaction verbale quotidienne, la tonalité affective imprègne l'acte d'interpellation directe. La tournure vocative définit, donc, la tonalité de l'énoncé entier et découvre le rapport entre les participants à l'échange verbal. Vu ce fait, elle joue un rôle pragmatique très important dans la communication tant en langue française qu'en langue serbe.

Ainsi, la forme disjointe du pronom français en apostrophe et le pronom serbe au vocatif se comportent en catégorie grammaticale à contenu affectif et signification émotionnelle. Cet emploi expressif du pronom de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel est illustré par les exemples de notre corpus français et de sa traduction serbe :

- (13) J'ai toute ma tête maintenant... *Et vous ?* est-ce que vous me voyez ? ... – Sad sam pri svesti. *A vi, vidite li me vi?* ... (ADPC)
- (14) Eh bien ! général, vous êtes arrêté, et je vais vous conduire à Milan. *Et vous, qui êtes-vous ?* dit-il à Fabrice. – Lepo, generale, vi ste uhapšeni, i ja ću vas odvesti u Milano. *A vi, ko ste vi?* – reče Fabriciju. (SCP)

<sup>6</sup> De même que la forme parallèle au singulier.

<sup>7</sup> Pour plus de détails sur les notions de *vocatif*, *d'apostrophe*, *d'appellatif* et de *terme d'adresse*, ainsi que sur des problèmes terminologiques et théoriques liés à ces phénomènes linguistiques, consulter aussi Lagorgette (2006).

<sup>8</sup> L'expressivité de l'usage vocatif du pronom personnel pour la 2<sup>e</sup> personne des deux genres en français et en serbe est étudiée dans Stanković, 2015 et 2020b : 173-176.

- (15) Poussé par la misère ou par la colère, votre frère de baigne n'a tué qu'un homme ; *et vous* ! vous avez tué le bonheur d'un homme, sa plus belle vie, ses plus chères croyances. – Beda ili gnev nagnali su vašeg brata u zločinu da ubije samo jednog čoveka; *a vi!* vi ste ubili sreću jednog čoveka, njegov najlepší život, njegovu najmiliju veru. (HBDL)
- aussi bien que par ceux du matériel serbe et de leur version en français :
- (16) Guše je reči koje je izgovorila [...] guši je uzvik što ga je potisnula: „*A vi, šta ste vi za to vreme radili?*” – Les mots qu'elle a prononcés l'étouffent [...] comme le cri qu'elle a retenu : « *Et vous, qu'avez-vous fait, vous, pendant ce temps ?* » (ATU)
- (17) Evo ih, puni džakovi! – *A vi, navali po njima, a?* – En voici des sacs entiers ! – *Et vous, vous vous êtes rués dessus, hein ?* (BĆ)
- (18) Hm. *A vi, čujem, ne bavite se pravnim stvarima?* (Ts154) – Hum ! *Et vous, on dit que vous ne vous occupez pas d'affaires juridiques ?* (Tf126)

Si, dans un groupe vocatif, l'expression de l'attitude émotionnelle prédomine sur un pur rôle appellatif, le pronom reçoit souvent une expansion qui, étant un élément facultatif, spécifie l'image emphatique de l'interlocuteur. Il s'agit par exemple de l'utilisation des titres, des noms de professions et du lexique expressif pour montrer le respect ou, au contraire, énoncer l'ironie, pour exprimer soit la politesse, soit le rapport de sous-estimation envers l'interlocuteur, pour souligner le statut social plus élevé d'une personne, pour marquer une relation familière entre le locuteur et l'interlocuteur ou indiquer une personne qui est étrangère au sujet parlant, etc. Les aspects pragmatiques de l'usage du tour vocatif comprenant le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel et sa fonction expressive sont prouvés par notre corpus franco-serbe parallèle :

- (19) Elle haletait un peu, et son hausse-col, poli comme un miroir, se soulevait doucement sous son menton. – *Et vous, monsieur, dit-elle, vous ne dansez pas ?* – Bila je pomalo zadihana, i njena metalna kragna, glatka kao ogledalo, lagano se podizala ispod njene brade. – *A vi, gospodine, ne igrate?* (GF)
- (20) „*A vi, gospodine profesore, kuda ćete vi?*” pitam ga uznemireno. – « *Et vous, monsieur le professeur, où irez-vous ?* » je lui demande avec inquiétude. (DM)

(21) Je vous contemplais à votre banc. Je ne voyais que vous. Mais *vous, mon ami*, vous n'avez donc pas deviné ma présence ? Rien ne vous a averti que j'étais là ? – Posmatrala sam vas neprestano na vašoj klupi. Samo sam vas videla. A *vi, prijatelju moj*, zar niste naslutili moje prisustvo? Zar vam ništa nije kazivalo da sam ja tu? (AF)

Comme le montre notre recherche, la structure vocative qui contient le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel et qui est expressivement stylisée par une expansion du pronom (les exemples 19, 20 et 21) s'emploie également en français et en serbe. Cette utilisation du groupe vocatif s'avère un puissant outil expressif à l'aide duquel s'exprime un sentiment ou une humeur particulière du locuteur.

### CONCLUSIONS

En français et en serbe, la signification principale du pronom personnel pour la 2<sup>e</sup> personne du pluriel est *l'identité du groupe d'interlocuteurs*. Néanmoins, cette forme pronominale porte également d'autres valeurs d'emploi dont les trois font l'objet de notre recherche : la forme de politesse ou *vous* de respect, la marque de généralité et la valeur vocative.

Utilisé au lieu de la forme parallèle singulière *tu / ti*, le pronom *vous / vi* fonctionne comme forme de politesse ou *vous* de respect. Notre analyse démontre que le procédé de *vouvoiement*, aussi bien que son opposé *le tutoiement*, s'effectue dans des situations de discours identiques en français et en serbe. La différence se remarque au plan de l'accord de la partie variable du prédicat : le français suit la règle de syllepse, tandis que le serbe respecte celle de congruence grammaticale.

Grâce à leur potentiel sémantique important, le pronom français *vous* et le pronom serbe *vi* peuvent dans certaines circonstances communicatives exprimer une vérité universelle ou faire une généralisation. En tant qu'indice de généralité, le pronom français *vous* dispose de la valeur sémantique du pronom indéfini *on*, mais il concerne directement l'interlocuteur ou les interlocuteurs ; de plus, il peut servir de forme accusative ou dative du pronom *on*. Portant la valeur indéfinie, le pronom serbe *vi* possède le sémantisme du pronom de la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou porte le sens des noms *l'homme* ou *les gens*.

Dans les deux langues observées, le pronom personnel de la 2<sup>e</sup> personne du pluriel construit la tournure vocative qui est, suivant sa nature, fortement marquée par l'affectivité et l'émotivité. Ainsi, en tant qu'appellation par laquelle le locuteur interpelle son interlocuteur ou ses interlocuteurs, en français apparaît la forme tonique du pronom en apostrophe, tandis qu'en serbe apparaît le pronom au cas vocatif. Les structures vocatives française et serbe assument une fonction pragmatique très importante dans l'échange langagier.

Selena Stanković

ON SOME SEMANTIC VALUES OF THE 2<sup>ND</sup> PERSON PLURAL PERSONAL PRONOUN IN  
FRENCH AND SERBIAN

*Summary*

In the French and Serbian languages, the 2<sup>nd</sup> person plural personal pronoun designates a group of interlocutors or a group of people comprising at least one interlocutor, but always excluding the speaker. Apart from basic semantics, the French pronoun *vous* and the Serbian pronoun *vi* also contain other use values which are varied and numerous, such as possessive meaning, ethical dative or dative of interest, form of politeness or *vous* of respect, the value of the 2<sup>nd</sup> person singular pronoun (*tu indeterminate*), generality mark, the meaning of the 1<sup>st</sup> person singular pronoun, the value of the 3<sup>rd</sup> person singular pronoun, personification, the form of address, etc. In view of this linguistic fact, the focus here is on the three components of the significance potential of personal pronouns, i.e., the form of politeness, the generality index and the vocative value, which characterize, either exclusively or in particular, the 2<sup>nd</sup> person plural personal pronoun. The pronouns are explored and compared in order to define the similarities and differences in the semantic behavior of these two pronominal forms. By means of the descriptive procedure and the contrastive method, this research has been based on a corpus compiled from examples excerpted from literary works by French and Serbian authors and their translations into Serbian and French respectively; the examples were taken from the *ParCoLab* parallel corpus database and directly from several novels and short stories. This study starts from the definitions and clarifications available in linguistics literature dealing with the grammatical category of personal pronouns in French and Serbian.

*Key words:* 2<sup>nd</sup> person plural personal pronoun, semantic value, form of politeness, generality index, vocative value, French, Serbian.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Antonić, I. (2004). Sintaksa i semantika dativa. *Južnoslovenski filolog*, LX, 67-99.
- Arrivé, M.-Gadet, F. & Galmiche, M. (1986). *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion.
- Bally, Ch. (1965). *Linguistique générale et linguistique française*. Berne : Éditions Francke.
- Belić, A. (1999). *Istorija srpskog jezika. Fonetika. Reči sa deklinacijom. Reči sa konjugacijom*. Tom 4. Beograd : Zavod za udžbenike i nastavna sredstva.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale I*. Paris : Éditions Gallimard.
- Brunot, F. (1965). *La pensée et la langue. Méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson et C<sup>ie</sup>, Éditeurs.
- Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du Sens et de l'Expression*. Paris : Hachette Éducation.
- Chevalier, J.-C.-Blanche-Benveniste, C.-Arrivé, M. & Peytard, J. (1964). *Grammaire Larousse du français contemporain*. Paris : Larousse.
- Dauzat, A. (1956). *Grammaire raisonnée de la langue française*. Lyon : IAC.
- De Boer, C. (1954). *Syntaxe du français moderne*. Leiden : Universitaire Pers Leiden.
- DHLF. Alain, R. (dir.) (1998). *Dictionnaire historique de la langue française 1-3*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Dubois, J. (1965). *Grammaire structurale du français : nom et pronom*. Paris : Librairie Larousse.
- Dubois, J.-Lagane, R. (1973). *La Nouvelle grammaire du français*. Paris : Librairie Larousse.
- Gallis, A. (1974). Da li je srpskohrvatski adnominalni dativ pripadnosti (posesivni dativ) – balkanizam? *Зборник за филологију и лингвистику*, XVII/1, 51-61.
- Grevisse, M. (1993). *Le bon usage : Grammaire française*. Refondu par A. Goosse. Paris : Éditions Duculot.
- Gudurić, S.-Vlahović, Lj. (2012). *Éléments de morphosyntaxe de la langue française. I. Le verbe*. Novi Sad : Filozofski fakultet.
- Ivić, M. (1953). Enklitički oblik lične zamenice kao znak modalnosti. *Naš jezik*, Nova serija, V, 1-2, 61-64.

- Jovanović, I. (2016). *Éléments de morphologie de la langue française pour les étudiants de FLE*. Niš : Faculté de philosophie.
- Klajn, I. (2000). *Lingvističke studije*. Beograd : Partenon.
- Kordić, S. (2002). *Riječi na granici punoznačnosti*. Zagreb : Hrvatska sveučilišna naklada.
- Lagorgette, D. (2006). Du vocatif à l'apostrophe : Problèmes terminologiques et théoriques, termes d'adresse et détachement en diachronie en français. *L'Information Grammaticale*, 109, 38-44.
- Le Bidois, G.-Le Bidois, R. (1971). *Syntaxe du français moderne. Ses fondements historiques et psychologiques*. Tome premier. Paris : Éditions A. et J. Picard.
- Leclère, Ch. (1976). Datifs syntaxiques et datif éthique. In : Chevalier, J.-C.-Gross, M. (éd.) (1976). *Méthodes en grammaire française*. Paris : Éditions Klincksieck. 73-96.
- Le Goffic, P. (1993). *Grammaire de la Phrase française*. Paris : Hachette.
- Maretić, T. (1963). *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika*. Zagreb : Matica Hrvatska.
- Milinković, Lj. (1988). *Dativ u savremenom ruskom i srpskohrvatskom jeziku (Konfrontativna analiza)*. Beograd : Naučna knjiga.
- NPR. Robert, P. (1996). *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Dictionnaires Le Robert.
- Piper, P.-Antonić, I.-Ružić, V.-Tanasić, S.-Popović, Lj. & Tošović, B. (2005). *Sintaksa savremenoga srpskog jezika: Prosta rečenica*. Beograd : Institut za srpski jezik SANU-Beogradska knjiga-Matica srpska.
- Piper, P.-Klajn, I. (2013). *Normativna gramatika srpskog jezika*. Novi Sad : Matica srpska.
- Popović, I. (1955). *Istorija srpskohrvatskog jezika*. Novi Sad : Matica srpska.
- Popović, Lj. (1990). Komunikativni rečenični konstituenti. *Književnost i jezik*, 1, 33-50.
- Riegel M. (1991). Transitivity et conditionnements cognitifs : la relation partie-tout et complémentation verbale. *Linx*, 24, *Sur la transitivité dans les langues*, 133-146.
- Riegel, M.-Pellat J.-C. & Rioul, R. (2011). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France.
- RMS. (1967-1976). *Rečnik srpskohrvatskoga književnog jezika I-VI*. Novi Sad - Zagreb : Matica srpska - Matica hrvatska.

- Roglić, V. (2001). *Posesivne kategorije i konstrukcije u francuskom jeziku*. Beograd : Mrlješ.
- RSANU. (1959–). *Rečnik srpskohrvatskog književnog i narodnog jezika I–XVI*. Beograd : Srpska akademija nauka i umetnosti, Institut za srpski jezik SANU.
- Sandfeld, Kr. (1928). *Syntaxe du français contemporain. I. Les pronoms*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion.
- Sandfeld, Kr. (1930). *Linguistique balkanique. Problèmes et résultats*. Paris : Librairie ancienne Honoré Champion, Éditeur Édouard Champion.
- Spalatin, L. (1970). Possessivity in Serbo-Croatian. *The Slavonic and East European Review*, XLVIII/110, 1-15.
- Stanković, S. M. (2015). O jednoj specifičnoj upotrebi ličnih zamenica u francuskom i srpskom jeziku. In: Dimitrijević, B. (éd.) (2015). *Jezik i književost u kontaktu i diskontaktu*, Tom I. Niš : Univerzitet u Nišu, Filozofski fakultet. 285-301.
- Stanković, S. (2018). Enklitički posesivni dativ u „Osmanu“ Dž. Gundulića i njegovi ekvivalenti u prevodu na francuski jezik. In: Lončar-Vujnović, M. (éd.) (2018). *Nauka bez granica 1: Izvan okvira*. Kosovska Mitrovica : Univerzitet u Prištini sa privremenim sedištem u Kosovskoj Mitrovici, Filozofski fakultet. 271-295.
- Stanković, S. (2020a). Sur l'expressivité du datif des pronoms personnels en français et en serbe. *Godišnjak Filozofskog fakulteta u Novom Sadu*, XLV/4. doi: 10.19090/gff.2020.4.169-183.
- Stanković, S. (2020b). *Thèmes ragusains et autres sujets linguistiques serbo-français*. Belgrade : Fondation Vladeta Jerotić – Domus editoria Ars Libri.
- Stanković, S.–Stanković, St. (2011). O upotrebi etičkoga dativa u „Nečistoj krvi“ i o njegovome prevodu na francuski jezik. In: Denić, S. (éd.) (2011). *Nečista krv Borisava Stankovića – sto godina posle (1910–2010)*. Vranje : Univerzitet u Nišu, Učiteljski fakultet u Vranju. 251-272.
- Stanković, St.–Stanković, S. (2013). Posesivni dativ u „Nečistoj krvi“ B. Stankovića i njegovi francuski ekvivalenti. In: Gudurić, S.–Stefanović, M. (éd.) (2013). *Jezici i kulture u vremenu i prostoru*, II/2. Novi Sad: Univerzitet u Novom Sadu, Filozofski fakultet. 105-116.
- Stanojčić, S. Ž. (2010). *Gramatika srpskog književnog jezika*. Beograd : Kreativni centar.

- Stevanović, M. (1939-1940). Posesivne forme u srpskohrvatskom jeziku. *Godišnjak Skopskog filozofskog fakulteta*, IV/1, 1-50.
- Stevanović, M. (1986). *Savremeni srpskohrvatski jezik: Gramatički sistemi i književnojezička norma II, Sintaksa*. Beograd : Naučna knjiga.
- Stevanović, M. (1989). *Savremeni srpskohrvatski jezik: Gramatički sistemi i književnojezička norma I, Uvod. Fonetika. Morfologija*. Beograd : Naučna knjiga.
- Stevović, I. (1973). Sistem zameničkih reči u srpskohrvatskom jeziku. *Književnost i jezik*, 1, 27-42.
- TLFi. *Le Trésor de la langue française informatisé*. Consultée en août 2020, disponible sur <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.
- Topolinjska, Z. (1988). Dativniot odnos i kirilometodievsoto jazično nasledstvo. *Kirilometodievskiot period i kirilometodievskata tradicija vo Makedonija*. Skopje : MANU. 153-158.
- Topolinjska, Z. (1995). *Makedonskite dijalekti vo Egejska Makedonija*. Kniga 1. *Sintaksa*. Tom I. Skopje : Makedonska akademija na naukite i umetnostite.
- Topolinjska, Z. (2002). Antropocentrička teorija jezika i srpski padežni sistem. *Južnoslovenski filolog*, LVIII, 1-13.
- Wagner, R.-L.-Pinchon, J. (1962). *Grammaire du français classique et moderne*. Paris : Librairie Hachette.
- Wilmet, M. (2010). *Grammaire critique du français*. Louvain-la-Neuve : De Boeck / Duculot.

#### SOURCES

- Af : Andritch, I. (1990). *La Cour maudite*. Traduit du serbo-croate par Y. Šamić et B. Givadinovitch. Lausanne : L'Âge d'Homme.
- As : Andrić, I. (1985). *Prokleta avlija. Most na Žepi*. Sarajevo : SOUR „Svjetlost”, OOUR Izdavačka djelatnost.
- BPf : Pekitch, B. (1990). *Plaidoyer du gardien de plage*. Traduit du serbo-croate par H. et F. Wybrands. Lausanne : L'Âge d'Homme.
- BPs : Pekić, B. (1984). *Uspenje i sunovrat. Odbrana i poslednji dani*. Beograd : Partizanska knjiga.
- Mf : Makine, A. (2001). *La musique d'une vie*. Paris : Éditions du Seuil.
- Ms : Makin, A. (2004). *Muzika jednog života*. Prevela s francuskog A. Moralić. Beograd : Paideia.



Nf : Nothomb, A. (1993). *Le Sabotage amoureux*. Paris : Éditions Albin Michel S.A.

Ns : Notomb, A. (2004). *Ljubavna sabotaža*. Prevod sa francuskog I. Šepić. Beograd : Paideia.

Pf : Pennac, D. (1999). *Aux fruits de la passion*. Paris : Éditions Gallimard.

Ps : Penak, D. (2003). *Za plodove strasti*. Prevela s francuskog G. Gordić. Beograd : Plato.

Tf : Tišma, A. (1986). *Le Livre de Blam*. Traduit du serbo-croate par M. Stevanov. Lausanne : Julliard/L'Âge d'Homme.

Ts : Tišma, A. (1972). *Knjiga o Blamu*. Beograd : Nolit.

☒

ParCoLab : *Corpus parallèle de texte*. Consulté du 5 au 10 août 2020, disponible sur <http://parcolab.univ-tlse2.fr/>.

ADLM : A. Daudet, *Lettres de mon moulin* / A. Dode, *Pisma iz moje vetrenjače*.

ADPC : A. Daudet, *Le Petit Chose* / A. Dode, *Mališan*.

ADTM : A. Dumas, *Trois Mousquetaires* / A. Dima, *Tri musketara*.

AF : A. France, *Les Dieux ont soif* / A. Frans, *Bogovi su žedni*.

ATU : A. Tišma, *Upotreba čoveka* / A. Tišma, *Usage de l'homme*.

BĆ : B. Ćopić, *Bašta sljezove boje* / B. Tchopitch, *Un jardin couleur de mauve*.

DM : D. Medaković, *Efemeris* / D. Medaković, *Ephemeris*.

ÉZ : É. Zola, *Au bonheur des dames* / E. Zola, *Kod ženskog raja*.

GB : G. Bernanos, *Journal d'un curé de campagne* / Ž. Bernanos, *Dnevnik seoskog sveštenika*.

GF : G. Flaubert, *L'éducation sentimentale* / G. Flober, *Sentimentalno vaspitanje*.

HBDL : H. de Balzac, *La duchesse de Langeais* / O. de Balzac, *Vojvotkinja de Lanže*.

SCP : Stendhal, *La Chartreuse de Parme* / Stendal, *Parmski kartuzijanski manastir*.

